

## A la une / Actu-Alger

Portes ouvertes sur le groupement de gendarmerie d'Alger

# Le permis pour "piétons" séduit les visiteurs

Des séances de travail en milieu scolaire sont



organisées afin d'assurer la sécurité des piétons et des automobilistes. ©D. R.

**Cette manifestation est propice pour le public d'aller à la découverte de la mission continue de la gendarmerie en matière de lutte contre la criminalité sous toutes ses formes.**

La sécurité routière a été le thème retenu et choisi cette année par le groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya d'Alger à l'occasion de l'organisation des portes ouvertes sur ce corps constitué. D'une durée de trois jours, cette manifestation s'est déroulée la semaine dernière au siège de l'escadron de sécurité routière d'El-Harrach. Selon la chargée de communication du groupement d'Alger, le lieutenant Ounis Souad, "ces portes ouvertes qui se tiennent chaque année à la même période s'inscrivent dans la stratégie de communication de la Gendarmerie nationale et est fondée sur le travail de proximité, qui tend à rapprocher l'institution républicaine du citoyen. L'occasion est propice pour le public d'aller à la découverte des différentes unités de ce corps et de connaître ses prérogatives, notamment sa mission continue en matière de lutte contre la criminalité sous toutes ses formes". D'ailleurs, le public était nombreux à sillonner les stands-ateliers représentant les différentes unités du groupement d'Alger. Il y avait même des enfants accompagnés de leurs parents qui ont observé des haltes, particulièrement au stand de l'unité de la sécurité routière, où ils ont apprécié les efforts déployés par les gendarmes pour assurer la sécurité des piétons et des automobilistes à travers les actions de sensibilisation organisées auprès du grand public, spécialement au sein des établissements scolaires. La plupart des questions des visiteurs se sont focalisées sur les moyens techniques et matériels à même d'endiguer le terrorisme routier. Curieux, le regard des enfants n'a pas manqué de capter une pancarte portant l'attribution de permis pour piétons enfants. Le capitaine Ben Abdelmoumen Samer, responsable de l'escadron de la sécurité routière d'El-Harrach, s'est prêté volontiers aux questions de ces chérubins et a déclaré que la gendarmerie a organisé dernièrement une campagne d'explication et de sensibilisation dans trois écoles de la capitale (Chéraga, Télémy, Dar El-

Beïda) afin d'inculquer l'éducation de la sécurité routière. Outre cela, la Gendarmerie nationale a axé ses efforts sur la sensibilisation dite orientée afin de renverser la courbe des accidents de la circulation. L'orateur a insisté sur la prévention qui reste l'élément déterminant de la sécurité des personnes et des biens. Interrogé sur les points et les tronçons noirs dans la capitale, le capitaine Ben Abdelmoumen a rappelé que "la rocade sud au niveau de l'ancienne décharge d'Oued Semar, la nouvelle rocade au niveau de l'échangeur de Baba Hacène, l'échangeur de la rocade ouest au niveau de l'hôpital de Zéralda, la RN 1 au niveau de Birtouta (Haouch Meriouche), la RN 5, zone industrielle de Rouiba, RN 1 au niveau de Khraicia (Hay Laroussi), RN 1 au niveau de Oued El-Kerma (Gué de Constantine)". Les portes ouvertes étaient aussi l'opportunité pour le grand public de prendre connaissance du bilan des accidents des cinq premiers mois de l'année en cours dans la wilaya d'Alger. Le chef d'escadron de sécurité routière d'El-Harrach a rappelé que le groupement d'Alger est doté de plusieurs unités de sécurité routière. À ce titre, la tendance des accidents sur les routes de la capitale a été inversée. Chiffres à l'appui, le capitaine Ben Abdelmoumen a indiqué que la wilaya d'Alger a enregistré une baisse de 159 accidents par rapport à la même période de l'année dernière, soit 382 accidents de janvier au 31 mai dernier. Ce qui est triste, car le facteur humain reste la principale ou l'unique cause du terrorisme routier avec près de 94%. Ce qui explique que l'essentiel du travail de communication et de sensibilisation doit s'axer sur le facteur humain. D'où l'inconscience des jeunes qui font fi du danger mortel qui les guette sur les routes. C'est dire que l'excès de vitesse ajouté aux manœuvres dangereuses sur les routes ne font qu'accroître le péril. En ce sens, la répression reste l'unique solution pour juguler l'hécatombe sur les routes.

**H. H.**